MS21 MOUVEMENT POUR UN SOCIALISME DU 21e SIÈCLE

Cuba et les puissances occidentales



Culture du tabac

Publié le 14 mai 2015

Pourquoi cet engouement, cette attirance soudaine pour La Havane?

Les visites se succèdent : Laurent Fabius en avril 2014, François Hollande maintenant, le 11 mai 2015. On parle aussi d'une possible prochaine visite de

Barack Obama en 2016. Hier l'ennemi absolu, le Mal dans toute son horreur, devient un pays fréquentable? Pourquoi ce revirement?

Dans le passé, les États-Unis ont essayé maintes fois d'abattre Fidel Castro et son «régime» abhorré. Personne n'a oublié la tentative d'invasion dans la Baie des Cochons le 15 avril 1960 par 1400 mercenaires venus de Miami et qui s'est terminée par un fiasco total? N'oublions pas non plus les multiples attentats sur le sol cubain, l'explosion en vol d'un avion civil de la Cubana Aviación qui fit 73 morts et enfin ce stupide embargo qui pénalise l'économie de l'île depuis 1961.

Mais voilà! aucune de ces attaques militaires, économiques, diplomatiques, médiatiques, n'ont réussi à faire chuter le gouvernement de Cuba. C'est la victoire de David contre Goliath!

C'est la victoire du peuple cubain. Chapeau !

Et au bout d'un demi-siècle d'agressions multiples et variées, les États-Unis s'aperçoivent que les perdants ce sont eux. En 2014, lors de la réunion annuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, 188 pays sur 192 ont condamné pour la 23ème fois consécutive les sanctions économiques imposées à Cuba. Non seulement cette politique a échoué mais elle a isolé les États-Unis au lieu d'isoler Cuba.

Barack Obama a déclaré: «*Nous allons mettre un terme à une approche obsolète qui a échoué pendant des décennies à promouvoir nos intérêts....*» La Chambre de commerce des États-Unis, représentant le monde des affaires et les plus importantes multinationales du pays, a également fait part de son opposition au maintien des sanctions économiques. Évidemment, les multinationales lorgnent sur la possibilité de faire du commerce avec Cuba (avant l'embargo les échanges entre Cuba et les USA représentaient 70% du commerce extérieur de l'île).

Alors on ne parlera plus de démocratie, de politique, de dissidents, on va faire «des affaires»...

Le capitalisme va-t-il triompher?

C'est peu probable : le peuple cubain est instruit, éduqué et politisé. Il a su préserver son indépendance face à son puissant voisin, il a surmonté des difficultés terribles pendant la «période spéciale» suite à l'effondrement de l'URSS. Il est très attaché à la politique sociale de son gouvernement qui garantit l'éducation, la santé et la sécurité.

Ce que l'on entend souvent dire par les détracteurs du régime de Cuba, c'est le fait que les cubains n'ont pas accès à internet, donc ils ne sont pas libres, leur gouvernement est une dictature.

Question: l'accès à internet est-il la condition *sine qua non* pour être libre? Avant l'arrivée de cette technologie nous n'étions pas libres? Il faut savoir que cette invention est entièrement contrôlée par les États-Unis et à cause de l'embargo les Cubains n'ont pas la possibilité de se connecter aux réseaux internationaux sauf à utiliser des connections par satellite ce qui est lent et coûteux. Alors, ils ont développé un système de communication intranet et certaines personnes (intellectuels, chercheurs, dirigeants de société...), pour leur travail, ont accès à l'internet total. Mais le téléphone et le fax fonctionnent très bien pour tout le monde.

Les Cubains votent régulièrement pour leurs représentants aux niveaux local, régional et national. Mais il n'y a pas de partis politiques qui se disputent les places ….les candidatures sont individuelles, sans étiquette. Les élus sont révocables si le peuple juge qu'ils n'ont pas rempli leur mandat, pas tenu leurs promesses. C'est un système très différent du nôtre mais vu comment notre démocratie française est souvent bafouée et confisquée, nous n'avons pas à donner de leçons aux Cubains. Leur «régime» c'est leur affaire.